



Monsieur,

Des l'heure que ie receus celle qui il vous a pleü me
 faire le 22. du mois passé, ie m^e suis despedé le plus
 qu'il m'a esté possible pour aller trouver mon maistr^e
 tre à Bolduig, ayant prié preallablement sa s^{ie}
 de n'imputer un peu de sciour que j'avois à faire
 en cette vill^e, qui à la necessité de mes affaires.
 A cett' heure m^esm^e ie m'en vais m^e mettre en che-
 min pour m^e rendre au devoir, non obstant qu'on m^e
 face croire que mon Maistre se doit trouver bien
 tost à la staire. Si c[']la arrive & que ie m^e le recon-
 tre pas en chemin, ie vous supplie bien humblement
 de luy dire que ie ne mettray gueres à le suivre,
 quelque incommodité dont me menace la saison en
 un si petit voyage. Monsieur, j'apprend^e que

dans la dernière lettre que ie me suis donné l'onneur
de vous escrire, il ne me soit eschappé de paroles que
un peu d'apprehension de l'onneur d'angeante de cet
Heros m' a fait proferer un peu plus brusquement, que
ie me donneray bien de gard.^e de le faire en sa presence.
ie vous prie de ^{m'} me soupçonner par là d'ingratitude. for-
tunam reverenter habeo. et ne per levem hanc indignati-
vinculam graviores tuam subeam, id sedulo nunc te rogo.
La vie me desplauroit si ie n'avois l'onneur d'estre

Monsieur,

Vostre tres humble et tres obeissant Servit

D. Jurge

d'Amsterdam ce 9. Jan^e
1634.

reurt
me
t.
que
e.
for
tir
o.
e
st

